Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8370801
Centre d'intérêt: 650

Les Subventions et contrats de recherche des universités du Québec en 1980-81 et 1981-82 / [Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires]. -- Québec : La Direction, 1983.
ii, 13 p. ; 28 cm. -- (Bulletin statistique / Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires du Québec ; 83.07)

Code: 37-7719.

Cote Dewey: 378.00'72'0714/03s Cote LC: LB/2324

Descripteur(s): *Recherche *Subvention de recherche *Financement *Statistiques *Universitaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Contrat de recherche

Le document présente les principales données sur les subventions et contrats de recherche oct-oyés aux universités en 1981-1982. Il compare ces données à celles de 1980-1981 et, dans une perspective évolutive, à celles de 1972-1973. Des renseignements sont fournis sur les sources de financement et la répartition par secteur universitaire. Les données sont présentées pour l'ensemble du réseau ainsi que pour chacun des établissements (l'Université du Québec est considérée dans son ensemble).

Les subventions et contrats de recherche atteignent la somme de 118 millions de dollars en 1980-1981 et de 140,8 millions en 1981-1982 pour un accroissement de 19,3%. L'accroissement annuel moyen a été de 13,5% depuis 1972-1973. En dollars constants de 1971, l'accroissement annuel moyen a été de 3,4% et l'année 1981-1982 marque un progrès de 6,3% par rapport à l'année précédente.

Type de document: s
Auteur de l'analyse: ar

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'enseignement
et de la recherche universitaires

E D U Q 837080I

Bulletin statistique 83-07
Août 1983

LES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC EN 1980-81 ET 1981-82

E D U Q 8370801

Bulletin statistique 83-07

Août 1983

LES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC EN 1980-81 ET 1981-82

SOMMAIRE	PAGE
1. La situation générale	1
2. Les sources de financement	2
3. Les secteurs disciplinaires	5
4. La situation de chaque université	7

Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'enseignement
et de la recherche universitaires
Direction de la planification
et du développement
1035, De La Chevrotière
Édifice «G», 20e étage
QUÉBEC (Québec)
G1R 5A5

LES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC EN 1980-81 ET 1981-82

1. La situation générale

. Les subventions et contrats de recherche octroyés aux universités du Québec atteignent la somme de 118,0 M $ en 1980-81 et de 140,8 M $ en 1981-82. L'accroissement observé par rapport à l'année précédente est 23,3% en 1980-81 et de 19,3% en 1981-82, alors que l'accroissement annuel moyen est de 13,5% entre 1972-73 et 1981-82.

. En dollars constants de 1971, l'accroissement observé par rapport à l'année précédente est de 10,7% en 1980-81 et de 6,3% en 1981-82 tandis que l'accroissement annuel moyen depuis 1972-73 est de 3,4%.

TABLEAU 1

SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC EN 1980-81 ET 1981-82

	En dollars courants		En dollars constants ($ 71) (1)	
	1980-81	1981-82	1980-81	1981-82
Montant des subventions et contrats (Millions $)	118,0 M $	140,8 M $	53,9 M $	57,3 M $
Variation annuelle (%)	23,3%	19,3%	10,7%	6,3%
Variation annuelle moyenne depuis 1972-73 (%)	12,8%	13,5%	2,2%	3,4%

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1980-81 et 1981-82. DGERU, DPD.

---

(1): Dollars constants de 1971 calculé à partir de l'indice des prix à la consommation (IPC) de la région de Montréal sur la base de l'année universitaire.

C'est ce que révèle l'inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec que la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires (DGERU) effectue annuellement auprès des universités du Québec et dont elle présente une brève analyse pour les années 1980-81 et 1981-82.

2. Les sources de financement

- Les subventions et contrats de recherche octroyés aux universités du Québec proviennent de sources de financement canadiennes dans une proportion de 96,2%. Le secteur public fournit 72,6% des subventions et contrats en 1981-82, le secteur privé, 12,2% et le secteur parapublic, 11,0%.

TABLEAU 2

REPARTITION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC SELON LES PRINCIPALES SOURCES DE FINANCEMENT, 1980-81 ET 1981-82

Sources de financement	Montant des subventions 1980-81 ($)	Montant des subventions 1981-82 ($)	Répartition par source 1980-81 (%)	Répartition par source 1981-82 (%)	Accroissement 1980-81 / 1979-80 (%)	Accroissement 1981-82 / 1980-81 (%)	Accroissement annuel moyen 1972-73 à 1981-82 (%)
Compagnies, corporations	4 621 943	5 749 665	3,9	4,1	29,9	24,4	26,6
Fondations, associations	7 441 949	9 553 733	6,3	6,8	26,6	28,4	19,6
Secteur privé	13 765 541	17 243 102	11,7	12,2	25,4	25,3	20,0
Gouvernement fédéral	59 054 115	73 265 250	50,1	52,0	25,8	24,1	11,2
Gouvernement du Québec	25 120 883	28 605 787	21,3	20,3	18,5	13,9	12,9
Secteur public	84 359 319	102 250 959	71,5	72,6	23,2	21,2	11,6
Institutions d'enseignement	11 494 105	11 979 310	9,7	8,5	20,2	4,2	24,5
Sociétés d'état québécoises	1 903 739	2 053 745	1,6	1,5	- 16,8	7,9	56,1
Secteur parapublic	14 493 097	15 431 593	12,3	11,0	15,3	6,5	26,5
Sources canadiennes	112 692 824	135 427 056	95,5	96,2	21,9	20,2	13,4
Sources étrangères	5 247 697	5 326 073	4,4	3,8	64,7	1,5	15,1
Total	117 979 221	140 787 110	100,0	100,0	23,3	19,3	13,5

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1980-81 et 1981-82, DGERU, DPD.

- Principaux pourvoyeurs de fonds de la recherche universitaire (52,0% en 1981-82), les organismes relevant du Gouvernement fédéral ont accru leurs subventions et contrats de recherche plus fortement que l'ensemble des pourvoyeurs en 1980-81, et en 1981-82, 25,8% et 24,1% respectivement.

- Les subventions et contrats de recherche du Gouvernement du Québec se sont accrus de 18,5% en 1980-81 et de 13,9% en 1981-82, soit plus faiblement que l'ensemble des pourvoyeurs; la part des subventions et contrats provenant de cette source représente en 1981-82, 20,3% des subventions et contrats de recherche des universités.

- Quant au fonds de recherche provenant d'autres sources de financement que le Gouvernement fédéral et le Gouvernement du Québec, ceux des compagnies et corporations se sont accrus de 24,4% en 1981-82, ceux des institutions d'enseignement, de 4,2% et ceux des sociétés d'état québécoises bien qu'ayant diminué de 16,8% en 1980-81 augmentent de 7,9% en 1981-82.

- Les contributions en provenance des fondations, associations et sociétés à but non lucratif, 6,8% des fonds de recherche en 1981-82 se sont accrus de 26,6% et de 28,4% en 1980-81 et en 1981-82.

- Le pourvoyeurs de fonds étrangers ont acru de 1,5% leurs contributions à la recherche universitaire québécoise en 1981-82.

- Au cours de l'ensemble de la période 1972-73 à 1981-82, les accroissements annuels moyens les plus élevés sont ceux du secteur parapublic (26,5% par an) et du secteur privé (20,0% par an) alors que les contributions du Gouvernement fédéral n'augmentent que de 11,2% par an et celle du Gouvernement du Québec de 12,9% par an.

3. Les secteurs disciplinaires

. Quatre secteurs disciplinaires bénéficient en 1980-81 de plus des deux tiers (69%) des subventions et contrats de recherche: les sciences pures, 21,2%; les sciences appliquées, 19,4%; les sciences médicales 19,4% et les sciences humaines, 8,8%.

TABLEAU 3

REPARTITION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE
DES UNIVERSITES DU QUEBEC SELON LES SECTEURS DISCIPLINAIRES 1980-81

SECTEURS DISCIPLINAIRES	MONTANT DES SUBVENTIONS ($)	REPARTITION PAR SECTEUR (%)	ACCROISSEMENT 1980-81/1979-80 (%)	ACCROISSEMENT ANNUEL MOYEN 1972-73 A 1980-81 (%)
Sciences pures	24 984 317	21,2	6,1	9,4
Sciences appliquées	22 892 022	19,4	10,2	11,7
Sciences médicales	22 846 366	19,4	48,7	8,6
Sciences humaines	10 410 853	8,8	0,1	8,2
Sciences de l'éducation	3 845 291	3,3	33,6	11,5
Sciences de l'administration	2 274 005	1,9	- 18,8	20,7
Lettres	1 819 063	1,5	- 8,5	7,9
Sciences paramédicales	576 006	0,5	- 57,9	0,7
Arts	327 579	0,3	- 22,8	14,2
Autres	6 000	0,0	- 86,3	*
Secteurs non définis	27 997 719	23,7	74,0	36,0
Total	117 979 221	100,0	23,3	12,8

*: Non significatif.

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1980-81, DGERU, DPD.

- Les autres secteurs disciplinaires obtiennent dans tous les cas 3% ou moins des subventions et contrats de recherche. Les subventions et contrats de recherche n'ayant pu être rattachés à un secteur disciplinaire donné représentent 23,7% des subventions et contrats de recherche du réseau en 1980-81.

- Parmi les principaux secteurs disciplinaires, seul le secteur des sciences médicales a accru ses subventions et contrats de recherche plus rapidement que la moyenne, 48,7% en 1980-81; les autres secteurs disciplinaires, sciences appliquées, sciences pures et sciences humaines s'accroissaient respectivement de 10,2%, 6,1% et 0,1% en 1980-81.

- Outre les sciences de l'éducation qui ont connu une croissance de revenus de 33,6%, tous les autres secteurs disciplinaires ont connu des baisses de revenus en 1980-81: sciences de l'administration, - 18,8%, lettres - 8,5%, sciences paramédicales, - 57,9% et arts, - 22,8%.

- Si on compare le taux d'accroissement des subventions et contrats de recherche de chaque secteur en 1980-81 avec leur performance annuelle moyenne au cours de la période 1972-73 à 1980-81, on constate que seules les sciences médicales et les sciences de l'éducation ont connu de bonnes performances relatives en 1980-81.

4. La situation de chaque université

- Les subventions et contrats de recherche octroyés en 1981-82 aux universités du Québec se retrouvent principalement à l'Université McGill, 30,4% et dans le regroupement de l'Université de Montréal, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et l'Ecole Polytechnique, 23,7%: 17,7% pour l'Université de Montréal, 5,3% pour l'Ecole Polytechnique et 0,7% pour l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

- Deux universités obtiennent de 10% à 20% des subventions et contrats de recherche; l'Université Laval, 19,2%, l'Université du Québec, 13,1%. L'Université de Sherbrooke et l'Université Concordia obtiennent respectivement 8,5% et 5,0% et l'Université Bishop's, 80 605 $ (0,1%).

- Par rapport à 1980-81, la plupart des universités ont connu une croissance de revenus de recherche plus forte que la moyenne: Bishop's, 48,7%, Concordia, 45,2%, Ecole des Hautes Etudes commerciales, 46,4%, Ecole Polytechnique, 26,9% et Sherbrooke, 21,1%.

- Les autres universités connaissaient des croissances plus faibles que la moyenne: Québec, 18,2%, McGill, 17,7%, Laval, 17,1% et Montréal, 15,7%.

- Pour l'ensemble de la période 1972-73 à 1981-82, les universités qui ont connu les plus fort taux annuels d'accroissement de leurs subventions et contrats sont: l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, 34,1%, l'Université Concordia, 24,4%, l'Ecole Polytechnique, 19,4%, l'Université du Québec, 17,0%. Les autres universités ont connu des croissances annuelles moyennes de leurs subventions et contrats de recherche comparables à celle du réseau, Sherbrooke 13,7%, McGill, 13,1%, Laval, 10,9%, Montréal, 11,3% et Bishop's, 12,8%.

<u>TABLEAU 4</u>

REPARTITION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC SELON LES UNIVERSITES, 1980-81 ET 1981-82

Universités	Montant des subventions		Répartition par université		Accroissement		Accroissement annuel moyen
	1980-81	1981-82	1980-81	1981-82	1980-81 / 1979-80	1981-82 / 1980-81	1972-73 à 1981-82
	($)	($)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
McGill	36 412 796	42 060 367	30,9	30,4	33,2	17,7	13,1
Montréal	21 510 487	24 896 915	18,2	17,7	9,1	15,7	11,3
HEC	688 562	1 007 902	0,6	0,7	8,5	46,4	34,1
Polytechnique	5 906 834	7 496 748	5,0	5,3	- 5,1	26,9	19,4
Mtl-HEC-Poly.	28 105 903	33 401 565	23,8	23,7	5,7	18,8	13,0
Laval	23 070 080	27 007 470	19,6	19,2	37,4	17,1	10,9
Québec	15 597 495	18 428 728	13,2	13,1	29,1	18,2	17,0
Sherbrooke	9 921 129	12 014 697	8,4	8,5	7,2	21,1	13,7
Concordia	4 817 635	6 993 670	4,1	5,0	36,6	45,2	24,4
Bishop's	54 203	80 605	0,0	0,1	- 53,1	48,7	12,8
Total	117 979 221	140 787 110	100,0	100,0	23,3	19,3	13,5

<u>Source</u>: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1980-81 et 1981-82, DGERU, DPO.

4.1 Les sources de financement selon les universités

- Le Gouvernement fédéral est le principal pourvoyeur de fonds de toutes les universités du Québec sauf pour l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et l'Université du Québec pour les deux dernières années. Les universités Bishop's, Concordia, McGill et Montréal reçoivent en 1981-82 plus de 50% de leurs subventions et contrats de recherche des organismes fédéraux soit respectivement, 77%, 66%, 63% et 51%.

- Par contre, l'Ecole Polytechnique, l'Université Laval, l'Université du Québec et l'Université de Sherbrooke perçoivent moins de 50% de leurs subventions et contrats de recherche du Gouvernement fédéral en 1981-82, soit respectivement, 47%, 46%, 38% et 48%.

- Le Gouvernement du Québec est le premier pourvoyeur de fonds pour l'Université du Québec, 39% et l'Ecole des Hautes Etudes commericales, 33% et le second pourvoyeur de fonds pour l'Université de Montréal, 24%, l'Université Laval, 26%, l'Université de Sherbrooke, 20%, l'Université Concordia, 18% et l'Université McGill, 8%.

- Les fondations, associations et sociétés à but non lucratif sont la deuxième source de financement pour l'Université Bishop's, 23% de leurs subventions et contrats de recherche.

- Les pourvoyeurs de fonds du secteur privé, les compagnies et les corporations, sont les seconds pourvoyeurs de fonds pour l'Ecole Polytechnique, 16%.

TABLEAU 5

PROPORTION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE PROVENANT DES DEUX PRINCIPAUX POURVOYEURS DE FONDS SELON LES UNIVERSITES, 1980-81 ET 1981-82

Universités	1980-81		1981-82	
	Pourvoyeurs de fonds	Proportion (%)	Pourvoyeurs de fonds	Proportion (%)
McGill	Gouv. fédéral	59,9	Gouv. fédéral	62,5
	Fond., assoc., soc.	10,4	Gouv. provincial	7,5
Montréal	Gouv. fédéral	53,1	Gouv. fédéral	51,0
	Gouv. provincial	22,5	Gouv. provincial	24,4
HEC	Gouv. provincial	39,4	Gouv. provincial	33,2
	Inst. d'enseignement	24,6	Gouv. fédéral	31,3
Poly.	Gouv. fédéral	47,8	Gouv. fédéral	46,7
	Cie., corp.	19,4	Cie., corp.	16,0
Mtl-HEC-Poly.	Gouv. fédéral	51,3	Gouv. fédéral	49,4
	Gouv. provincial	21,5	Gouv. provincial	22,2
Laval	Gouv. fédéral	44,2	Gouv. fédéral	46,4
	Gouv. provincial	26,2	Gouv. provincial	26,3
Québec	Gouv. provincial	42,5	Gouv. provincial	39,0
	Gouv. fédéral	33,7	Gouv. fédéral	38,2
Sherbrooke	Gouv. fédéral	45,1	Gouv. fédéral	47,5
	Gouv. provincial	21,3	Gouv. provincial	19,8
Concordia	Gouv. fédéral	59,0	Gouv. fédéral	66,3
	Gouv. provincial	24,6	Gouv. provincial	18,3
Bishop's	Gouv. fédéral	80,3	Gouv. fédéral	76,6
	Fond., assoc., soc.	19,7	Fond., assoc., soc.	23,4

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1980-81 et 1981-82, DGERU, DPD.

4.2 Les secteurs disciplinaires selon les universités

. Le secteur des sciences pures est le premier ou le deuxième plus important secteur de recherche dans toutes les universités du Québec en 1980-81, sauf à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et à l'Université Concordia.

TABLEAU 6

PROPORTION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE PROVENANT DES DEUX PRINCIPAUX SECTEURS DISCIPLINAIRES SELON LES UNIVERSITES, 1980-81

Universités	1980-81	
	Secteurs disciplinaires	Proportion (%)
McGill	Sciences médicales	33,1
	Sciences pures	26,6
Montréal	Sciences pures	19,5
	Sciences humaines	16,9
HEC	Sciences appliquées	32,6
	Sciences de l'administration	29,8
Poly.	Sciences appliquées	71,3
	Sciences pures	0,7
Mtl-HEC-Poly.	Sciences appliquées	20,7
	Sciences pures	15,1
Laval	Sciences appliquées	18,2
	Sciences pures	16,6
Québec	Sciences pures	26,9
	Sciences humaines	13,8
Sherbrooke	Sciences médicales	28,6
	Sciences pures	23,7
Concordia	Sciences appliquées	45,1
	Sciences humaines	17,1
Bishop's	Sciences pures	75,9
	Sciences humaines	11,7

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1980-81, DGERU, DPD.

. Le secteur des sciences appliquées est le premier secteur en importance dans quatre universités: L'Ecole des Hautes Etudes commerciales, l'Ecole Polytechnique, l'Université Laval et l'Université Concordia.

. Le secteur des sciences humaines est le second secteur de recherche à l'Université de Montréal, à l'Université du Québec, à l'Université Concordia et à l'Université Bishop's.

. Le secteur des sciences médicales apparaît comme le premier secteur de recherche à l'Université McGill et à l'Université de Sherbrooke.

. Le secteur des sciences de l'administration est le second secteur disciplinaire à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

Note I.

Dans quelques mois, la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires (DGERU) rendra public son rapport annuel "La recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec en 1980-81". Ce rapport présentera plus en détails, une analyse de l'activité de recherche des universités du Québec de même que son évolution depuis 1972-73.

Le lecteur plus particulièrement intéressé à obtenir les données statistiques ayant ser.i à la présente analyse est prié de contacter messieurs Marc Caron ou Jean-Marc Dion (418) 643-7923 de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires, ministère de l'Education, Edifice "G", 20ième étage, QUEBEC, QC, G1R 5A5.